
Ville historique de Yazd (République islamique d'Iran) No 1544

Nom officiel du bien tel que proposé par l'État partie
Ville historique de Yazd

Lieu
Province de Yazd
République islamique d'Iran

Brève description

La ville de Yazd est établie dans le désert iranien à proximité des routes des épices et de la soie. Elle est un témoignage vivant de l'utilisation intelligente des ressources disponibles limitées pour assurer la survie dans le désert. L'eau est amenée en ville par un système de qanats. Chaque quartier de la ville possède son qanat et un centre communal. Les édifices sont construits en terre. La terre est également utilisée pour les murs, les toits et la construction des voûtes et des dômes. Les maisons disposent de cours intérieures abaissées qui desservent des espaces en sous-sol. Les tours à vent, les cours intérieures et les murs épais en terre créent un microclimat agréable. Les passages partiellement couverts, les rues, les places publiques et les cours intérieures participent à une qualité de vie urbaine appréciable. La ville a échappé aux tendances à la modernisation qui ont détruit de nombreuses villes traditionnelles en terre. La cité perdure avec ses quartiers traditionnels, le système de qanats, les maisons traditionnelles, les bazars, les hammams, les citernes d'eau, les mosquées, les synagogues, les temples zoroastriens et le jardin historique de Dolat Abad. Trois religions (islam, judaïsme et zoroastrisme) coexistent pacifiquement dans la ville.

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *ensemble*.

Aux termes des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial* (8 juillet 2015), annexe 3, il s'agit également d'une *citée historique vivante*.

1 Identification

Inclus dans la liste indicative
9 août 2007

Assistance internationale au titre du Fonds du patrimoine mondial pour la préparation de la proposition d'inscription

Aucune

Date de réception par le Centre du patrimoine mondial
1er février 2016

Antécédents

Il s'agit d'une nouvelle proposition d'inscription.

Consultations

L'ICOMOS a consulté ses Comités scientifiques internationaux sur les villes et villages historiques et sur l'architecture en terre ainsi que plusieurs experts indépendants.

Mission d'évaluation technique

Une mission d'évaluation technique de l'ICOMOS s'est rendue sur le bien du 22 au 28 août 2016.

Information complémentaire reçue par l'ICOMOS

Une lettre a été adressée à l'État partie le 6 octobre 2016 pour demander des informations complémentaires sur l'analyse comparative, l'inclusion du jardin de Dolat Abad, les délimitations du bien et la zone tampon, l'utilisation de techniques et de matériaux traditionnels dans les interventions de conservation, la documentation des travaux de conservation, les contraintes liées à l'environnement, les pressions dues au développement, le statut de la protection légale et le plan de gestion, le nombre de visiteurs et leur impact, le lien avec le système de gestion des autres biens du patrimoine mondial qui coïncident et la coordination de la gestion.

Des informations complémentaires ont été reçues de la part de l'État partie, qui a répondu à ces questions le 6 novembre 2016 ; ces informations ont été incluses dans les sections concernées de ce rapport d'évaluation.

Un rapport intermédiaire a été transmis à l'État partie en décembre 2016, lequel résume les problèmes identifiés par la Commission du patrimoine mondial de l'ICOMOS. D'autres informations ont été demandées, dans le rapport intermédiaire, sur la documentation sur les niveaux urbains, les délimitations de l'élément central et de l'élément zoroastrien, les pratiques de conservation quant au crépissage avec un enduit de terre des nouveaux édifices non bâtis en terre, l'offre d'orientations aux propriétaires d'édifices historiques en terre et de renforcement des capacités pour le personnel de la Base de l'ICHHTO.

Toutes les informations complémentaires reçues de l'État partie le 27 février 2017 ont été incluses dans les parties appropriées de ce rapport d'évaluation.

Date d'approbation de l'évaluation par l'ICOMOS
10 mars 2017

2 Le bien

Description

La ville historique de Yazd est située au milieu du plateau central iranien, à 270 km au sud-est d'Ispahan. Le bien proposé pour inscription est composé de trois éléments couvrant une zone de 195,76 ha et comprend le centre-ville historique, le quartier zoroastrien et le jardin persan de Dolat Abad, ce dernier étant aussi un élément du bien en série du patrimoine mondial, Le jardin persan (2011, (i), (ii), (iii), (iv) et (vi)). Les éléments traditionnels de gestion de l'eau situés au sein du bien proposé pour inscription sont des éléments du bien en série du patrimoine mondial, Le qanat perse (2016, (iii) and (iv)). La zone tampon englobe les trois éléments proposés pour inscription et couvre une zone de 665,93 ha.

Au cours de son histoire, Yazd a été très importante pour l'Iran en tant que ville fortifiée ainsi que pour le commerce, étant située à proximité d'axes commerciaux importants comme la route des épices et les routes Kerman-Rey et Khorasan-Fars. Yazd est aussi un important centre de productions urbaines et rurales.

La coexistence de zoroastriens, de juifs et de musulmans est une caractéristique importante de la ville historique de Yazd. Cela se traduit dans le tissu urbain et l'architecture, y compris dans la localisation des citernes d'eau, qui sont construites pour répondre aux besoins des communautés musulmanes et zoroastriennes. Au sein de la ville historique, les célébrations et festivités d'une religion sont fêtées par les adeptes d'autres religions, comme la célébration de *Norouz*, fête zoroastrienne ancienne célébrée par tous.

La ville historique de Yazd a survécu et prospéré malgré l'environnement désertique hostile grâce au système de qanats qui capte l'eau des montagnes voisines. Le bien proposé pour inscription est caractérisé par ses édifices en terre et éléments architecturaux distinctifs comme les tours à vent, les dômes, les voûtes et les minarets. La ville est aussi caractérisée par son système physique d'organisation spatiale, fait de cours intérieures, de ruelles, de rues et de places publiques ainsi que de passages couverts ou à l'air libre.

Yazd compte une soixantaine de quartiers, dont 19 sont situés au sein de la ville historique. Les quartiers sont caractérisés par des concentrations professionnelles, ethniques ou religieuses. Par exemple, Posht-e Bagh est le quartier des chaudronniers ; Tal et Khorramshah sont les quartiers des maçons ; Sahl ibn-e Ali et Golchinan sont les quartiers des marchands ; Fahadan et Shah abol-qasem sont les quartiers des tisserands. Les juifs résidaient principalement dans la zone ouest et sud-ouest de la mosquée Jame, tandis que les zoroastriens vivaient dans des quartiers spécifiques comme Khalaf Khanali, Khorramshah et d'autres.

Chaque quartier possède son propre centre pour les besoins quotidiens de ses habitants : bazars, hammams, citernes d'eau, mosquées, *hosseiniehs*, *lards* (places

devant un caravansérail), petits ateliers et accès à l'eau des qanats. Ces différents centres de quartier sont reliés par une artère principale. Certains centres de quartier perpétuent les traditions culturelles, alors qu'elles se perdent dans d'autres, en fonction des changements démographiques de chaque quartier.

Les artères de la ville historique de Yazd sont construites pour répondre au climat rigoureux en prodiguant un maximum d'ombre malgré l'absence de végétation. L'ombre est créée par l'orientation et l'étroitesse des rues, la hauteur des murs adjacents et la couverture partielle des rues par des *sabats* – pièces qui forment un pont entre deux maisons au-dessus de la rue, disposant souvent de fenêtres qui contribuent à des jeux d'ombre et de lumière dans les rues.

La rareté du bois a été compensée par la construction en terre (murs, arches, voûtes et dômes). Des briques cuites furent également utilisées. Les briques cuites et tuiles vernissées et le stuc étaient utilisés pour les ornements. Les édifices historiques de Yazd sont également caractérisés par des ornements en bois, métal et verre.

Le système de donation islamique (*waqf*) est un contributeur important à la construction, la gestion et l'entretien de nombreuses structures religieuses, caritatives et communales de Yazd. Le système des qanats et toutes les autres structures hydrauliques qui furent indispensables à la subsistance de la ville sont presque tous gérés par le *waqf*.

Certains édifices historiques comme des hammams et des maisons ont été adaptés afin d'être réutilisés pour des fonctions modernes, particulièrement dans le secteur touristique (hôtels et restaurants).

Histoire et développement

Selon l'histoire orale, Yazd fut fondée pendant la période achéménide au croisement des routes reliant Rey à Kerman et Ispahan d'une part et le Pars au Khorasan d'autre part.

Selon les historiens, Yazd fut fondée sur les ruines de Kaseh. D'après des pièces d'argent frappées au début de l'ère islamique (du VIIe au Xe siècle apr. J.-C.), Yazd dépendait du Fars, gouverné à son tour par Basreh. Le palais et les jardins des souverains abbassides furent construits et devinrent plus tard un quartier, « Mad-abad Kooch-e-Bagh ». Deux autres quartiers furent aménagés durant cette période, mais l'un d'entre eux fut complètement détruit par l'inondation de 1455. Selon l'historien Istakhri, la ville était fortifiée et comportait deux portes. La mosquée construite par Ahmed Zamaji au VIIe siècle est appelée « fort » dans les sources historiques, et reste connue sous ce nom actuellement. Certains des murs de la mosquée Jame datent de cette période.

La période kakouyide (du Xe au XIIe siècle apr. J.-C.) fut pour Yazd sa phase de développement et de prospérité maximale. Une place pour la prière fut aménagée : « Dar-ol-Ebadeh ». Les nombreux qanats qui amenaient l'eau dans la ville contribuèrent à son épanouissement et à son expansion. Des fortifications furent construites, percées de quatre portes principales. Les jardins et les fermes s'étendirent dans les parties ouest et sud de la ville. Des mosquées, des madrasas et de nouveaux quartiers furent construits pendant cette période et la ville s'agrandit dans trois directions : est, ouest et sud. La production textile de soie et de coton prit de l'importance et de nombreux bazars furent construits. L'inscription datée la plus ancienne subsistant actuellement se trouve sur le monument Davazdah-Imam : elle attribue la construction de cet édifice à deux chefs de cette période.

Pendant la période atabeg (XIIe siècle apr. J.-C.), la ville a échappé aux destructions, massacres et pillages perpétrés par Genghis Khan dans d'autres villes iraniennes. Les fortifications de la ville furent restaurées et de nouvelles fortifications furent ajoutées. Quatre quartiers furent aménagés et plusieurs qanats furent construits pour les alimenter en eau. Plusieurs madrasas furent établies – seule la madrasa Zia'ieh subsiste actuellement –, ainsi que des hôpitaux. Les axes économiques des bazars furent établis et conduisirent à l'expansion de la ville vers la porte Mehrijard. Les activités agricoles, industrielles et commerciales prospérèrent. Durant cette période, une inondation détruisit certains quartiers et les habitants se déplacèrent vers un site plus élevé pour y établir de nouveaux quartiers.

Yazd prospéra pendant le règne des Muzaffarides (XIVe siècle apr. J.-C.), qui dura plus d'un demi-siècle, et atteint un rayonnement économique et politique sans précédent. La madrasa fut agrandie pendant cette période pour devenir Darol-Elm (maison du savoir) et le soufisme devint populaire. Seul le nouveau quartier d'Abeshahi fut aménagé pendant cette période. Toutefois, des restaurations et des reconstructions furent menées sur les édifices et infrastructures endommagés par les inondations, et des ajouts et améliorations furent apportés aux murailles, portes et tours de guet de la ville. La ville s'étendit vers le sud. Cette période connut le développement d'éléments architecturaux et décoratifs comme la voûte en nid d'abeille et les mosaïques. Certaines parties subsistantes de la mosquée Jame datent de cette période (chambre du dôme, *ayvan* principal et portail). Cette époque fut aussi marquée par la construction de madrasas, d'un hôpital et d'un observatoire.

Pendant la période timouride (XIVe et XVe siècles apr. J.-C.), la ville fut endommagée quand elle subit le siège des Timourides après un soulèvement de ses habitants. La ville connut une courte période de reconstruction et de développement avant d'être frappée par des inondations destructrices en 860 AH (1456 apr. J.-C.) qui endommagèrent ses parties sud et ouest. Dix-neuf

quartiers tombèrent en ruine et un tiers de la population quitta la ville.

La structure urbaine de la ville évolua pendant cette période, le commerce s'épanouit et l'industrie textile devint prospère. Plus de 1 000 maisons et autres édifices furent restaurés ou reconstruits, et le bazar qui existe aujourd'hui fut construit près de la porte Meriz des remparts. L'ensemble palatial Mobarakeh fut construit et servit de centre administratif et de bureau du gouverneur jusqu'aux années 1990. Les édifices subsistants de cette époque comprennent des mosquées, khanqahs, tekieh, places, hammams, citernes d'eau, caravansérail et bazars. Certaines parties de la mosquée Jame furent édifiées par les Timourides. Dans la partie sud de la ville, l'ensemble Amirchaqmaq fut construit à cette époque et comprenait une mosquée, un caravansérail, un hammam, une citerne d'eau et un bazar.

Pendant la période safavide (du XVIe au XVIIIe siècle apr. J.-C.), la période d'épanouissement fut suivie par l'instabilité politique et la dépression économique. Des ajouts et des modifications furent apportés au bazar et à la mosquée Jame. De nouveaux quartiers furent construits, dont le nom composé en partie du vocable « Bagh » indique qu'ils étaient précédemment des jardins qui furent transformés en quartiers résidentiels. Cette période vit l'essor de Yazd en matière de commerce régional et la construction de caravansérails sur les routes principales reliant Yazd aux centres de commerce régionaux. La soie et d'autres textiles de Yazd devinrent réputés en Europe, en Inde et en Chine. Toutefois, la prospérité de Yazd déclina vers la fin de cette période. La fondation de grands bazars et de la place Khan remonte à cette époque, ainsi que deux minarets de la mosquée Jame et un hammam.

Au XVIIIe siècle, le quartier central de Jannat-Abad fut établi, les remparts furent renforcés et la ville s'étendit vers le sud-ouest. La partie sud du bazar fut fondée et un nouveau bazar fut aménagé entre les mosquées Amirchaqmaq et Shah Tahmasb grâce à l'épanouissement du commerce avec l'Angleterre et la Russie. Les édifices subsistants de cette époque comprennent Bagh-e-Dolatabad, le bazar Qeisarieh, deux caravansérails, un palais et sa citerne, et la place Shah Tahmasb.

Du XVIIIe au XXe siècle, pendant la période qadjare, Yazd retrouva son importance passée, mais fut ensuite touchée par une épidémie de choléra et le chaos social. Pendant cette période, presque tous les zoroastriens iraniens vivaient à Yazd, dans le quartier zoroastrien qui existe toujours. La majorité des habitants travaillait à l'époque dans la production de soie et de coton. On dénombrait 8 quartiers dans l'enceinte de la vieille ville et 16 à l'extérieur. Après leurs dernières réparations et rénovations en 1820, les remparts perdirent leur fonction en raison des changements modernes apportés aux stratégies militaires et défensives. Divers bazars furent créés, y compris celui dénommé actuellement bazar Khan. La majorité des quartiers résidentiels historiques

qui subsistent datent de la période qadjare. Un nouveau genre d'édifices et d'espaces apparut à la fin du XIXe siècle – le bureau de poste, des cinémas, des banques et des espaces verts urbains.

3 Justification de l'inscription, intégrité et authenticité

Analyse comparative

Le dossier de proposition d'inscription établit des comparaisons sur deux niveaux. Yazd est comparée à d'autres villes en Iran et à d'autres villes dans le monde inscrites sur la Liste du patrimoine mondial et construites en terre.

La comparaison avec les villes en Iran s'appuie sur les villes d'Ardakan, Bam ((ii), (iii), (iv), (v), 2007), Ispahan (((i), (v), (vi), 1979) et (ii) 2012), Kashan, Kerman, Meybod (sur la liste indicative) et Semnan. La comparaison est basée sur la superficie du tissu historique, l'intégrité et l'authenticité, les facteurs affectant la formation des villes, le rôle des qanats dans la formation des villes, les périodes historiques, la lisibilité de la période historique exceptionnelle, les facteurs humains et naturels qui affectent le tissu historique, les matériaux de construction dominants et le pourcentage de présence locale et de fonctions résidentielles.

La comparaison avec des villes d'autres parties du monde s'appuie sur les villes d'Agadez (Niger), ((ii), (iii), 2013), Aït-ben-Haddou (Maroc), ((iv), (v), 1987), Alep (Syrie), ((iii), (iv), 1986), Ghadamès (Libye), ((v), 1986), Shibam ((iii), (iv), (v), 1982) et Sana'a (Yémen), ((iv), (v), (vi), 1986), ainsi que Itchan Kala ((iii), (iv), (v), 1990), Shakhryabz, ((iii), (iv), 2000) et Boukhara ((ii), (iv), (vi), 1993) (toutes en Ouzbékistan). Ces comparaisons sont basées sur la superficie, l'authenticité, l'intégrité, le dynamisme, les matériaux, la diversité culturelle, le patrimoine immatériel, l'architecture et l'urbanisme, l'innovation et la technologie.

L'analyse comparative conclut que Yazd est unique à plusieurs titres. Yazd est la ville en terre la plus étendue et celle qui a subsisté le plus longtemps ; elle est basée sur quatre niveaux de construction : les qanats, le niveau du sol, les toitures et les tours à vent. Yazd est caractérisée par des innovations et des techniques traditionnelles de construction spécifiques.

Dans sa demande d'informations supplémentaires, l'ICOMOS a demandé que l'analyse comparative soit élargie pour inclure des villes historiques comprenant des jardins islamiques/chaahar bagh dans leurs environs. L'État partie a répondu en comparant Yazd et le jardin Dolat Abad aux jardins historiques d'Ispahan (Iran), du Taj Mahal (Inde) et de Shalimar (Pakistan). La conclusion est que Yazd et le jardin Dolat Abad sont uniques en raison de la continuation des caractéristiques architecturales de Yazd dans les structures de Dolat Abad, de la proximité du jardin Dolat Abad avec Yazd, à

l'opposé des jardins historiques indiens et pakistanais qui sont bien plus éloignés des zones urbaines, et de l'alimentation en eau de Dolat Abad par les qanats, et non par une rivière.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative est utile et pertinente au regard de la valeur universelle exceptionnelle du bien proposée, même s'il reste quelques lacunes concernant notamment l'utilisation des tours à vent, quatrième niveau sur lequel la ville est construite, la cohabitation des fidèles des trois religions, et les affirmations relatives à la conception urbaine et l'architecture respectueuses de la nature ainsi qu'au système d'énergie renouvelable.

L'ICOMOS considère que même si certains aspects pourraient être encore renforcés, l'analyse comparative justifie d'envisager l'inscription de ce bien sur la Liste du patrimoine mondial.

Justification de la valeur universelle exceptionnelle

Le bien proposé pour inscription est considéré par l'État partie comme ayant une valeur universelle exceptionnelle en tant que bien culturel pour les raisons suivantes :

- Yazd est un exemple subsistant unique d'architecture et d'urbanisme dans le désert d'Iran central, qui repose sur un système d'alimentation en eau efficace.
- Sa proximité avec les principales routes commerciales de la soie et des épices a contribué à son épanouissement en tant que centre commercial qui a influencé les villes et les localités dans la région et le long des routes commerciales.
- Les bâtisseurs de Yazd ont développé des méthodes de survie dans le désert grâce à la gestion avisée des ressources disponibles limitées et au transport de l'eau au sein de la ville par un système de qanats, ainsi qu'à l'utilisation de la terre comme matériau de construction (pour les maisons et d'autres types d'édifices tels que les hammams, les citernes d'eau, les moulins, les sanctuaires, les mausolées, les synagogues et les mosquées).
- La conception des édifices de Yazd assure leur climatisation et leur résistance sismique grâce à l'utilisation de murs épais, d'éléments de construction en sous-sol et de tours à vent.
- La ville est constituée de quartiers dont chacun est organisé autour d'un qanat et de divers éléments ; et est un exemple de coexistence homogène des fidèles de différentes religions.
- Yazd est un exemple de construction respectueuse de l'environnement et de développement durable.

L'ICOMOS considère que cette justification est appropriée, mais qu'elle doit être étayée par une liste claire d'attributs, et que le bien doit répondre aux exigences en matière d'authenticité et d'intégrité. L'ICOMOS note que certaines interrogations concernant l'authenticité des matériaux utilisés pour les bâtiments traditionnels doivent être résolues pour que cette justification soit soutenue.

Intégrité et authenticité

Intégrité

L'intégrité du bien proposé pour inscription est fondée sur des arguments portant sur l'adéquation de la superficie et l'exhaustivité des éléments sélectionnés par rapport à la valeur universelle exceptionnelle du bien proposé. L'état et la gestion efficace des pressions font aussi partie des conditions requises d'intégrité. L'État partie fonde sa déclaration d'intégrité sur l'intégrité visuelle, fonctionnelle et structurelle du bien proposé pour inscription.

L'ICOMOS considère que la sélection des éléments de la proposition d'inscription en série est appropriée car elle représente les attributs de la valeur universelle exceptionnelle proposée qui sont tous gérés par la même agence (l'Organisation iranienne du patrimoine culturel, de l'artisanat et du tourisme (ICHHTO)).

L'ICOMOS note que la rue de l'Imam Khomeiny, la rue Qiam et trois autres rues importantes traversent l'élément central historique du bien proposé pour inscription et ont des répercussions, particulièrement en raison des problèmes de stationnement, des nouveaux aménagements commerciaux et de l'affichage publicitaire non réglementé. La pression due au développement est forte dans l'élément zoroastrien, en particulier à proximité des délimitations. La pression croissante de la circulation automobile sur le bien proposé pour inscription est un autre défi pour son intégrité. Le nombre d'édifices en briques cuites constitue aussi un problème dans la zone zoroastrienne, où bon nombre d'entre eux furent construits avant la mise en place d'une protection légale.

Enfin, l'évaluation de l'intégrité est affectée par des problèmes identifiés par l'ICOMOS concernant l'adéquation des délimitations des éléments et des zones tampons (comme indiqué ci-avant).

Authenticité

Les villes sont très dynamiques et reflètent des processus culturels changeants. L'État partie évoque brièvement l'authenticité du bien proposé pour inscription à partir de plusieurs perspectives, y compris la conception, les matériaux, l'usage et la fonction, les techniques, le cadre (y compris le système du qanat) et le patrimoine immatériel (comme les communautés culturellement diverses et l'importance du *waqf* dans l'organisation sociale de la ville).

L'ICOMOS considère que la question concernant l'authenticité du bien proposé pour inscription ne peut être bien abordée en raison de la documentation insuffisante et/ou inexacte sur les édifices en terre ; et note que dans certaines rues de l'élément du centre historique, il est impossible de différencier le tissu authentique des constructions plus récentes, là où de nouvelles maisons ont été construites, et où les plus anciennes ont été reconstruites ou restaurées avec des briques cuites recouvertes de crépi de terre. Cela est particulièrement problématique au sein de l'élément zoroastrien.

En réponse au rapport intermédiaire de l'ICOMOS, l'État partie a expliqué que les rapports de restauration stipulent qu'il faut bien différencier le tissu authentique du tissu plus récent. Ces rapports sont conservés dans les archives de la Base de l'ICHHTO. Trois méthodes sont suggérées par l'État partie pour établir cette différence : apposer des signes indiquant les parties authentiques ; installer des écriteaux mentionnant la date de l'enduit de *kahgel* ; et procéder à des études de terrain pour documenter les couches de matériaux recouverts dans les structures avant toute intervention. Toutefois, l'ICOMOS note que les méthodes présentées par l'État partie ne sont pas encore appliquées ; et que les rapports et autres informations disponibles dans la Base de l'ICHHTO sont plus généraux que spécifiques ou détaillés.

De plus, l'ICOMOS a noté des incohérences importantes entre les cartes fournies par l'État partie et la situation sur le terrain, particulièrement s'agissant des magasins qui font face à la rue de l'Imam Khomeiny, récents pour la plupart alors qu'ils sont indiqués sur les cartes comme des édifices historiques. De même, des maisons récentes sont indiquées sur les cartes comme des édifices historiques au sein de l'élément zoroastrien.

L'État partie a fourni des informations complémentaires en réponse au rapport intermédiaire de l'ICOMOS : cartes de « conservation et restauration », de « diversité des matériaux », et « carte périodique des constructions » (deux cartes). Toutefois, l'ICOMOS note la persistance d'incohérences et/ou d'un manque de clarté quant aux informations transmises par ces cartes.

En réponse au rapport intermédiaire de l'ICOMOS, l'État partie a également fourni des informations complémentaires sur la pratique ancienne, à Yazd, du revêtement de *kahgel*, composé de terre et de paille. Cette pratique répond à des objectifs culturels et esthétiques tout en assurant une isolation thermique et jouant le rôle de couche sacrificielle de protection des éléments structurels des édifices.

L'ICOMOS note le caractère approprié de cette pratique traditionnelle concernant les édifices construits avec des matériaux traditionnels qui peuvent être des briques cuites dans certains cas. L'enduit d'édifices de briques cuites à l'aide de crépi de terre est une pratique traditionnelle ancienne. Elle n'est toutefois pas adaptée

aux nouvelles constructions composées de matériaux modernes, comme les murs construits avec du mortier de ciment, une pratique répandue visible dans les rues principales.

L'ICOMOS considère que l'authenticité du bien proposé pour inscription ne peut être déterminée ou suivie de manière fiable, et qu'elle est vulnérable en l'absence d'identification et de documentation claires et exactes des édifices et du tissu urbain historiques du bien proposé pour inscription, y compris les matériaux, l'ancienneté des structures et l'état de conservation.

L'ICOMOS considère que les conditions d'intégrité et d'authenticité n'ont pas été remplies à ce stade.

Critères selon lesquels l'inscription est proposée

Le bien est proposé pour inscription sur la base des critères culturels (ii), (iii), (iv) et (v).

Critère (ii) : témoigner d'un échange d'influences considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de la planification des villes ou de la création de paysages ;

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que Yazd a développé des techniques et des méthodes d'utilisation des matériaux et de conception et des technologies de construction ainsi que d'urbanisme pour faire face à l'environnement désertique hostile ; et que cela a influencé d'autres villes et localités de la région d'Asie centrale et de l'Ouest en raison de sa situation au milieu des routes de la soie et des épices.

L'ICOMOS considère que ces arguments ne sont pas étayés par des éléments témoignant que Yazd a eu une influence décisive sur l'évolution et la promotion de l'architecture, de la technologie et de l'urbanisme en terre dans les régions d'Asie centrale et de l'Ouest. L'architecture en terre était largement répandue au Moyen-Orient pendant des millénaires avant la fondation de la ville de Yazd et présente une grande variété de schémas d'établissement.

L'ICOMOS considère que ce critère n'a pas été justifié.

Critère (iii) : apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue ;

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que Yazd témoigne de traditions millénaires de vie dans un environnement désertique hostile. Elle est entièrement construite en terre et a mis au point des méthodes ingénieuses pour créer des microclimats agréables au sein des édifices et des quartiers en s'appuyant sur l'alimentation en eau par les qanats. Son patrimoine bâti comprend maisons, mosquées, temples du feu, synagogues, mausolées, hammams, citernes d'eau, madrasas et bazars. Il comprend également une

tradition urbaine importante développée du Xe au XXe siècle qui a influencé le développement d'autres villes du désert en Iran, fondée sur le système de gestion de l'eau des qanats, que l'on pourrait appeler « la civilisation du qanat ». Les qanats de Yazd sont considérés par les spécialistes comme les plus habilement conçus en Iran.

Yazd est liée à la tradition d'organisation sociale du système du *waqf*, qui profite à des fonctions communales comme les citernes d'eau, les hammams et les mosquées. Elle est aussi liée à des traditions immatérielles relatives au commerce et à l'artisanat, au multiculturalisme et à la cohabitation pacifique des fidèles de l'islam, du judaïsme et du zoroastrisme, comme le montrent leurs festivités.

L'ICOMOS reconnaît que Yazd témoigne de l'utilisation de systèmes et techniques de construction qui lui permettent de faire face aux conditions environnementales. Néanmoins, aucun élément n'a été présenté pour démontrer que ces traditions étaient millénaires. L'ICOMOS considère que les arguments sur « la civilisation du qanat » ne sont pas étayés ou appropriés, et note que ces arguments n'ont pas été mis en avant précédemment pour d'autres qanats inscrits sur la Liste du patrimoine mondial.

L'ICOMOS estime que la coexistence de communautés de religions différentes (islam, judaïsme et zoroastrisme) n'est pas pertinente pour la justification de ce critère, même si elle constitue une caractéristique notable de Yazd.

L'ICOMOS considère que ce critère n'a pas été justifié.

Critère (iv) : offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une période ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine ;

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que Yazd est un exemple exceptionnel d'architecture et d'urbanisme pour le climat chaud et aride du désert iranien. Ses caractéristiques comprennent des cours intérieures abaissées qui donnent accès à des espaces en sous-sol, des tours à vent et d'épais murs en terre. Au niveau urbain, chaque quartier conserve des caractéristiques importantes comme les rues partiellement couvertes et les divers types d'édifices (bazars, citernes d'eau, hammams, *tekiehs* et *hoseiniehs*, et mosquées). La silhouette de la ville est caractérisée par les tours à vent, les dômes et les minarets et offre un panorama impressionnant depuis divers points de vue.

L'ICOMOS considère que même si Yazd est le meilleur exemple de ces caractéristiques subsistant en Iran, elle ne peut être appréhendée comme représentant une période importante de l'histoire humaine. Par conséquent, la justification de ce critère par l'État partie ne s'appuie pas sur des données pertinentes.

L'ICOMOS considère que ce critère n'a pas été justifié.

Critère (v) : être un exemple éminent d'établissement humain traditionnel, de l'utilisation traditionnelle du territoire ou de la mer, qui soit représentatif d'une culture (ou de cultures), ou de l'interaction humaine avec l'environnement, spécialement quand celui-ci est devenu vulnérable sous l'impact d'une mutation irréversible ;

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que Yazd est un exemple exceptionnel d'interaction entre les hommes et la nature dans un environnement désertique à travers la gestion avisée des ressources disponibles limitées grâce au système des qanats et l'utilisation de la terre comme matériau de construction d'édifices abritant des cours intérieures abaissées et des espaces en sous-sol. Outre la création de microclimats agréables et la résistance efficace aux séismes, cette utilisation requiert peu de matériaux, ce qui est une source d'inspiration pour une nouvelle architecture confrontée aux défis actuels en matière de durabilité.

L'ICOMOS considère que ce critère est potentiellement approprié dans la mesure où Yazd est un exemple rare de ville du désert caractérisée par des formes architecturales en terre distinctives avec des associations culturelles et historiques spécifiques. Afin de soutenir la valeur universelle exceptionnelle proposée du bien proposé pour inscription selon ce critère, il est nécessaire d'articuler une liste claire d'attributs et d'étoffer l'aspect des relations entre l'environnement bâti et l'environnement naturel, y compris la centralité du système de qanat dans le développement de la ville. Il serait également utile d'expliquer comment Yazd fut en mesure de subsister pendant sa longue histoire et de résister à plusieurs catastrophes naturelles. Les qualités propres à la construction en terre, sa résistance sismique et les caractéristiques climatiques des conceptions architecturales traditionnelles et de l'organisation urbaine doivent être développées plus en détail et étayées par des études techniques spécialisées.

L'ICOMOS considère que ce critère n'a pas été justifié à ce stade, mais pourrait être applicable sur la base d'études et de documentation supplémentaires, et de la résolution des problèmes d'authenticité et d'intégrité.

L'ICOMOS considère que le bien proposé pour inscription pourrait potentiellement répondre au critère (v) après une reformulation importante des arguments, de nouvelles informations et analyses, et la résolution des problèmes soulevés concernant l'authenticité et l'intégrité du bien proposé pour inscription.

4 Facteurs affectant le bien

L'État partie identifie des pressions dues au développement qui affectent le bien proposé pour inscription, dont l'utilisation commerciale d'édifices historiques et la création de places de stationnement, particulièrement dans les rues commerçantes. La nécessité de fournir des infrastructures et services aux habitants est à l'origine de projets d'aménagement.

Les pressions qui affectent la qualité des nouveaux édifices et des réparations apportées aux édifices historiques sont dues à la grande disponibilité et à l'utilisation de matériaux de construction modernes et non locaux ainsi que de systèmes de construction contemporains, et au manque de main-d'œuvre qualifiée. Dans certains cas, la construction d'édifices modernes provoque une perte de caractère, en particulier au sein de la zone tampon.

Les sécheresses récentes et la baisse du niveau des eaux de surface ont provoqué des mouvements dans les couches souterraines, principalement dans la zone tampon. Après un suivi d'un an, l'État partie indique qu'aucun nouveau mouvement n'a été enregistré. D'autres contraintes liées à l'environnement comprennent la pollution engendrée par le développement industriel et le nombre croissant d'automobiles. Elles menacent les matériaux de construction et de décoration cuits et vernissés, et les matériaux en terre dans une moindre mesure. Le changement de fonction des usines situées au sein de la ville historique et le déplacement des activités industrielles à l'extérieur de la ville contribuent à la réduction de ces menaces.

Les inondations et les séismes ont causé des destructions au sein du bien proposé pour inscription au cours de sa longue histoire. Selon l'État partie, les inondations ne constituent plus une menace grâce à la construction de systèmes de régulation des crues et à la plantation délibérée d'arbres.

Yazd a connu plusieurs séismes au cours de son histoire, dont trois graves en 1824, 1844 et 1853. Selon l'État partie, les caractéristiques de l'architecture de Yazd jouent un rôle dans la réduction des risques de dégâts provoqués par les séismes grâce aux *sabats* (lesquels font office de contreforts), aux cours intérieures abaissées et aux murs épais. L'Organisation iranienne du patrimoine culturel, de l'artisanat et du tourisme (ICHHTO) s'emploie à instituer des techniques de

consolidation, de renforcement des structures et d'amélioration des matériaux de construction.

Le tourisme n'est pas une source de pressions pour Yazd actuellement et l'État partie considère qu'il ne se développera pas de manière importante à l'avenir. L'augmentation du nombre de touristes est régulière, mais on estime que seulement 10 à 20 % de la capacité d'accueil potentielle a été atteinte. Selon le sixième plan de développement pour l'Iran de 2015 à 2020, le pays prévoit de recevoir 10 millions de touristes, dont pas plus de 3,5 % visiteraient Yazd.

L'ICOMOS considère que les pressions dues au développement générées par les activités commerciales et l'utilisation par les habitants de matériaux modernes non compatibles pour la construction, les réparations et les agrandissements sont la source des plus grandes menaces pesant sur le bien proposé pour inscription.

L'ICOMOS considère qu'il serait souhaitable que l'État partie envisage l'intégration d'une démarche d'étude d'impact sur le patrimoine dans le système de gestion afin de s'assurer que tout programme ou projet concernant le bien soit évalué relativement à ses impacts sur la valeur universelle exceptionnelle et sur les attributs qui la soutiennent.

L'ICOMOS considère que les principales menaces pesant sur le bien sont provoquées par les pressions dues au développement découlant des activités commerciales, l'utilisation de matériaux incompatibles pour la réparation et l'agrandissement des édifices historiques, et les séismes.

5 Protection, conservation et gestion

Délimitations du bien proposé pour inscription et de la zone tampon

Le bien proposé pour inscription est composé de trois éléments séparés : un grand élément central, un élément plus réduit au sud de la zone centrale (quartier zoroastrien) et un élément comprenant le jardin persan Dolat Abad, au nord-ouest de l'élément central. Le jardin Dolat Abad est un élément du bien en série du patrimoine mondial Le jardin persan ((i) (ii) (iii) (iv) (vi), 2011). Les trois éléments couvrent une superficie de 195,76 ha. La zone tampon concorde globalement avec la zone urbaine historique telle qu'elle s'est développée jusqu'à la moitié du XXe siècle. La superficie de la zone tampon est de 665,93 ha.

Les délimitations des éléments central et sud (quartier zoroastrien) comprennent des édifices entièrement modernes qui n'étaient pas complètement la valeur universelle exceptionnelle du bien proposée. À l'inverse, d'autres édifices historiques ne font pas partie de ces deux zones alors qu'ils pourraient soutenir la valeur universelle exceptionnelle proposée du bien. L'ICOMOS considère par conséquent que les délimitations de ces

éléments nécessitent un examen supplémentaire afin d'y ajouter certains édifices et d'en exclure d'autres.

Lors de la réunion avec la Commission du patrimoine mondial de l'ICOMOS du 26 novembre 2016, l'État partie a expliqué que le tracé des délimitations des éléments central et zoroastrien était basé sur la dimension immatérielle et historique des quartiers traditionnels. Dans son rapport intermédiaire, l'ICOMOS demandait à l'État partie d'étayer ce point par des explications détaillées illustrées par l'utilisation de cartes. En réponse, l'État partie a fourni d'autres explications et cartes et a précisé les critères envisagés pour l'identification du bien.

L'ICOMOS note que les informations supplémentaires fournies par l'État partie ont répondu partiellement à la demande en fournissant la justification des délimitations de deux quartiers à l'aide de photographies aériennes. Pour le quartier zoroastrien, les informations complémentaires ne résolvent pas toutes les difficultés identifiées par l'ICOMOS au sujet des délimitations du quartier. Malgré les échanges utiles avec l'État partie, l'ICOMOS considère qu'une logique plus solide est nécessaire concernant les délimitations proposées des éléments de ce bien en série proposé pour inscription.

Les délimitations de la zone tampon sont pour l'essentiel justifiées de manière appropriée, y compris la zone à proximité du jardin Dolat Abad. Alors que cette délimitation est tracée de manière très resserrée, elle est identique à la désignation de la zone tampon utilisée pour la proposition d'inscription du « jardin persan » au patrimoine mondial. Dans la mesure où cette zone est actuellement située en dehors de la zone tampon, les nouveaux aménagements n'y seront pas contrôlés par l'ICHHTO, ce qui affaiblira la protection globale des valeurs proposées du bien.

L'ICOMOS considère que la zone tampon située à proximité du jardin Dolat-abad pourrait être agrandie et que la logique suivie pour toutes les délimitations et les zones tampons doit être plus solidement expliquée (particulièrement pour le quartier zoroastrien).

Droit de propriété

La propriété au sein de la ville historique de Yazd est mixte. Les édifices résidentiels et commerciaux constituent la majorité du bâti de la ville et sont propriété privée ; les édifices religieux et communaux sont la propriété d'organisations non gouvernementales et du *waqf* ; les édifices publics sont la propriété d'organisations gouvernementales, y compris l'ICHHTO.

Protection

La ville historique de Yazd a été ajoutée à la liste des monuments nationaux en 2005, ce qui lui offre une protection légale en vertu de la loi pour la protection du patrimoine national (1930) et de la loi pour établir une organisation du patrimoine culturel iranien (1979). Le bien proposé pour inscription est aussi soumis à des lois et normes visant la protection des villes historiques.

L'ICOMOS note que le bien proposé pour inscription jouit du plus haut niveau de protection en tant que ville historique sur la liste nationale en vertu de la législation pour le patrimoine culturel et des instruments de planification. Selon le plan directeur de la ville de Yazd (2016), la hauteur des édifices est déterminée par le nombre d'étages plutôt que par des mesures métriques : un étage pour les édifices situés au sein des éléments proposés pour inscription, et un à deux étages pour les édifices de la zone tampon. Néanmoins, l'ICOMOS note une certaine confusion dans les plans soumis : certains édifices ont une hauteur indiquée d'un étage, mais il s'agit en fait en fait d'un niveau au-dessus du rez-de-chaussée (donc deux étages en tout).

L'ICOMOS note que la majorité des édifices historiques situés au sein du bien sont sous propriété privée et sont gérés et entretenus par leurs propriétaires sous la supervision de l'ICHHTO. L'efficacité de la protection légale peut par conséquent être compromise par un manque de sensibilisation des propriétaires privés et un nombre insuffisant d'inspecteurs de l'ICHHTO pour superviser et contrôler toutes les interventions sur le tissu historique (conformément à la législation). Cela se manifeste par la pratique très répandue d'interventions menées par les habitants et les propriétaires sans supervision effective de l'ICHHTO, et par l'utilisation de matériaux et techniques incompatibles. L'ICOMOS considère pour cette raison que la protection légale n'est pas pleinement effective.

En réponse au rapport intermédiaire, l'État partie a soumis des informations complémentaires au sujet de divers ateliers et activités de formation et de sensibilisation organisés pour différentes parties prenantes par la Base de l'ICHHTO.

L'ICOMOS note que malgré ces activités de sensibilisation menées par le personnel de la Base de l'ICHHTO, la formation et le renforcement des capacités nécessaires doivent être axés sur les meilleures pratiques internationales telles que définies par les chartes et recommandations de l'ICOMOS en matière de philosophie de conservation, de degrés d'intervention, de conservation basée sur les valeurs et de sauvegarde de l'authenticité et de l'intégrité.

L'ICOMOS considère que la protection légale en place est appropriée mais n'est pas encore effective, en raison de la nécessité de sensibiliser les communautés locales et de renforcer les capacités du personnel de l'ICHHTO.

Conservation

La ville historique de Yazd jouit d'une longue tradition de conservation qui peut être divisée en cinq périodes principales, chacune comportant des travaux d'inventaire, de documentation et de recherche :

- 1930-1979 : les monuments et édifices importants sont inscrits sur la liste du patrimoine national et conservés ;
- 1981-1991 : la vision change pour inclure le tissu urbain et aborder la ville entière. Les premiers plans complets pour la ville sont étudiés et la réhabilitation des édifices commence ;
- 1991-2001 : les organisations gouvernementales coordonnent leurs efforts en matière de restauration, réhabilitation et réutilisation des édifices historiques ;
- 2001-2011 : Yazd est inscrite en tant que ville sur la liste du patrimoine national dans une approche plus large et en tenant compte des besoins touristiques ;
- Récemment, les approches ont mis l'accent sur le rôle des communautés locales, avec une conception plus participative des projets de conservation et une prise en compte du patrimoine immatériel.

L'ICOMOS note l'importance de la collaboration entre l'ICHHTO et le département d'architecture de l'université de Yazd et recommande une coordination renforcée sur les objectifs de documentation, de recherche et de conservation pour le bien proposé pour inscription.

L'état de conservation actuel de la ville historique de Yazd dans son ensemble est tout à fait exceptionnel, car elle a échappé à la destruction sous l'effet des tentatives de modernisation, particulièrement au cours des cinquante dernières années, grâce à sa protection légale, au travail des institutions traditionnelles comme le *waqf* et aux choix des habitants de la ville.

Presque tous les centres de quartier et leurs voies d'accès sont dans un bon état de conservation. Quelques *sabats* et passages nécessitent des réparations et rénovations mineures (par ex. pavage et éclairage) qui sont en cours de réalisation.

Les places urbaines historiques (*meydan*) sont en bon état et font l'objet d'un suivi régulier. Certaines font l'objet de recherches, de plans directeurs et de reconstructions méthodiques et historiques.

Maisons historiques, hammams et autres édifices historiques sont activement réhabilités et réutilisés de manière adaptée tandis que le nettoyage des qanats et la reconstruction des tours à vent sont exécutés sous la supervision de l'ICHHTO. Les monuments importants font l'objet d'un suivi régulier.

L'ICOMOS note des incohérences importantes entre les cartes fournies par l'État partie et l'état de conservation observé sur le terrain, y compris l'emplacement des exemples de la pratique largement répandue consistant à crépir les structures récentes avec de l'enduit de terre, brouillant les différences entre les nouvelles interventions et le tissu authentique. L'ICOMOS recommande que ces problèmes soient traités pour garantir la précision des cartes et de la présentation des édifices.

L'ICOMOS note les difficultés liées à l'état de conservation des zones situées aux abords des principales rues commerçantes (Imam Khomeiny et Qiam) en raison du trafic automobile et de la pratique locale consistant à utiliser des matériaux modernes incompatibles comme le ciment et les briques cuites pour les interventions de conservation. Cela nécessite une supervision effective de l'ICHHTO concernant la conservation et la gestion des biens historiques privés. Il est également nécessaire de sensibiliser le public aux meilleures pratiques internationales de conservation.

L'ICOMOS note le besoin d'orientations pour les superviseurs de l'ICHHTO et les communautés locales sur l'entretien et la conservation des maisons en terre, et sur la manière de différencier les divers objectifs et niveaux d'intervention dans le cadre des normes internationales concernant les pratiques, par exemple les différences qui existent entre la conservation, la restauration, la rénovation et la reconstruction.

En réponse au rapport intermédiaire de l'ICOMOS, l'État partie a soumis une traduction du farsi vers l'anglais d'un texte intitulé « Synthèse des orientations à destination des propriétaires et usagers de la cité historique en terre de Yazd ». L'ICOMOS note que ces orientations abordent des interventions spécifiques sur les façades mais que des indications supplémentaires sont nécessaires pour prendre en compte l'intérieur des édifices en détail.

L'ICOMOS considère qu'une attention spéciale est nécessaire pour garantir la précision des cartes et de la présentation des édifices historiques sur le terrain ; pour renforcer les capacités de la Base de l'ICHHTO et des communautés locales ; pour accroître le niveau de coordination avec l'université de Yazd ; et pour élaborer des orientations sur les meilleures pratiques pour la conservation et l'entretien des maisons en terre historiques.

Gestion

Structures et processus de gestion, y compris les processus de gestion traditionnels

La gestion du bien proposé pour inscription est centralisée par l'ICHHTO, qui coordonne les efforts avec les autorités locales et nationales ainsi que les organisations non gouvernementales, le système traditionnel du *waqf* et les communautés locales. L'ICHHTO applique diverses politiques qui sous-tendent le système de gestion du bien proposé pour inscription.

Cadre de référence : plans et mesures de gestion, y compris la gestion des visiteurs et la présentation

Un plan d'action a été élaboré avec des actions à court terme (deux ans), à moyen terme (cinq ans) et à long terme (dix ans). Les sources et les niveaux de financement comprennent des budgets provinciaux et nationaux ainsi que des donations et des ressources du

waqf. L'ICHHTO dispose d'un personnel suffisant qui possède l'expertise multidisciplinaire requise. Le personnel de l'ICHHTO a accès à des formations dans le cadre de programmes internationaux, nationaux ou locaux.

L'ICOMOS considère que le plan d'action est un cadre valable qui demande à être approfondi et planifié plus en détail, intégrant des politiques et mécanismes de gestion.

L'ICOMOS considère que la formation du personnel de la Base de l'ICHHTO est bonne, mais pourrait être élargie pour inclure les philosophies de conservation, la conservation des édifices en terre et des compétences pour la sensibilisation du public.

L'État partie a préparé un plan touristique en 2016, comprenant une série d'autres plans avec plusieurs objectifs, particulièrement celui de conserver un taux de fréquentation touristique constant. Le bien proposé pour inscription fait également partie d'un plan touristique plus large – le Plan national de promotion du tourisme dans tout le pays – qui organise des orientations, des conceptions et des projets de développement touristique au niveau des provinces nationales.

Implication des communautés locales

L'ICOMOS note que l'ICHHTO implique les communautés locales dans ses programmes. Toutefois, une implication renforcée est recommandée, avec une attention particulière accordée à la sensibilisation et à l'apport d'orientations relatives à l'utilisation, à l'entretien et à la réparation des édifices en terre historiques.

L'ICOMOS prend note de la préparation aux risques en place en ce qui concerne la limitation des risques d'inondation, et de la coopération avec des organisations de gestion des risques en matière de formation à la préparation aux risques. L'ICOMOS recommande une collaboration accrue avec l'université de Yazd pour la préparation aux risques sismiques.

L'ICOMOS considère que le système de gestion est globalement approprié, mais pourrait être élargi pour inclure une planification plus détaillée. La formation du personnel et le renforcement des capacités pourraient être enrichis en incluant la collaboration avec l'université locale sur la préparation aux risques sismiques.

6 Suivi

L'État partie a mis en avant des indicateurs de suivi de l'état de conservation du bien. Ceux-ci recouvrent la conservation et la restauration ; les aspects culturels et sociaux ; la planification et le développement durable ; la santé urbaine et les questions d'hygiène ; le tourisme ; les infrastructures ; et les services urbains. Ces indicateurs sont conformes au contenu du plan de gestion. L'ICHHTO est l'organisme responsable de la coordination du suivi avec les agences et parties prenantes concernées.

L'ICOMOS considère que les mesures de suivi du bien sont appropriées.

7 Conclusions

L'ICOMOS considère que la ville historique de Yazd a un fort potentiel pour remplir les exigences de valeur universelle exceptionnelle sur la base du critère (v), mais que la valeur universelle exceptionnelle n'a pas été démontrée, en raison des problèmes importants d'authenticité et d'intégrité qui doivent être résolus. Ces problèmes comprennent le besoin pressant d'une documentation précise et de moyens appliqués de manière cohérente pour identifier l'ancienneté, les matériaux et l'état de conservation des édifices situés au sein du bien proposé pour inscription.

Même si certains aspects à améliorer ont été identifiés, l'analyse comparative est généralement appropriée et justifie d'envisager l'inscription de ce bien sur la Liste du patrimoine mondial. Néanmoins, des travaux supplémentaires sur la documentation des valeurs du bien et la présentation des attributs doivent être réalisés d'urgence et pourraient aider l'État partie à reformuler cette proposition d'inscription selon le critère (v).

L'ICOMOS a identifié quelques problèmes de tracé des délimitations des éléments central et sud (particulièrement le quartier zoroastrien). Ces délimitations sont actuellement inappropriées car elles comprennent des édifices qui ne soutiennent pas la proposition d'inscription tout en excluant des édifices importants. Le tracé de la zone tampon pourrait être ajusté pour apporter une protection accrue au cadre du jardin Dolat-abad, actuellement exposé à des pressions dues au développement. L'ICOMOS considère que des actions de renforcement des capacités sont nécessaires pour garantir l'efficacité des systèmes de protection, de conservation et de gestion.

L'ICOMOS considère que les principales menaces pesant sur le bien sont provoquées par les pressions dues au développement découlant des activités commerciales, l'utilisation de matériaux incompatibles pour la réparation et l'agrandissement des édifices historiques, et les séismes. Le système de gestion en place est en général approprié, même s'il pourrait être amélioré en étant plus précis, particulièrement au regard de ces menaces importantes.

L'ICOMOS a identifié un certain nombre de recommandations supplémentaires pour renforcer la capacité de l'ICHHTO et des habitants afin de mieux protéger, conserver et gérer le bien proposé pour inscription.

8 Recommandations

Recommandations concernant l'inscription

L'ICOMOS recommande que l'examen de la proposition d'inscription de la ville historique de Yazd, République islamique d'Iran, soit **différé** afin de permettre à l'État partie, avec l'aide de l'ICOMOS et du Centre du patrimoine mondial, si nécessaire, de :

- a) Reformuler substantiellement la proposition d'inscription selon les arguments pertinents pour le critère (v), y compris l'apport de témoignages qui peuvent manifester les spécificités du style architectural et des techniques pour créer des conditions de vie urbaine agréables dans un environnement désertique,
- b) Renforcer la capacité du bien proposé pour inscription à démontrer son authenticité et son intégrité par une documentation précise et détaillée des éléments urbains, des tracés et des édifices ; et résoudre les incohérences importantes qui ont été identifiées par l'ICOMOS entre les cartes et l'état réel des édifices résidentiels situés dans la ville,
- c) Dresser une liste claire des attributs du bien proposé pour inscription par rapport à la justification reformulée de la valeur universelle exceptionnelle selon le critère (v),
- d) Réviser les délimitations des éléments central et zoroastrien pour intégrer les attributs de la valeur universelle exceptionnelle proposée. Cela impliquera l'extension des délimitations (pour assurer l'inclusion de tous les édifices historiques importants) et également des réductions limitées et spécifiques (pour exclure des zones sans attributs),
- e) Élaborer et mettre en œuvre des politiques de conservation et des stratégies de gestion pour répondre au problème des enduits de terre appliqués sur des édifices qui n'ont pas été construits en terre et ne sont pas historiques, brouillant les différences entre le tissu historique authentique et les interventions ou constructions nouvelles, avec l'objectif de répondre aux exigences en matière d'authenticité,
- f) Approfondir le niveau de détail dans le plan d'action pour la gestion du bien, en basant les décisions sur les valeurs du bien ; et élaborer des études d'impact sur le patrimoine pour évaluer les impacts d'aménagements plus importants sur la valeur universelle exceptionnelle ;

Toute proposition d'inscription révisée devra être étudiée par une mission d'expertise qui se rendra sur le bien.

Recommandations complémentaires

L'ICOMOS recommande également que l'État partie prenne en considération les points suivants :

- a) Entreprendre des études analytiques de la ville historique de Yazd, en mettant en lumière les relations entre les aspects immatériels de chaque quartier (y compris les dimensions sociales, culturelles et religieuses) et les aspects matériels (comme les qanats, les citernes d'eau et les structures religieuses),
- b) Envisager d'étendre la zone tampon dans la zone du jardin Dolat Abad pour améliorer la protection de son environnement des impacts des futurs aménagements,
- c) Mener des recherches sur la préparation aux risques pour le bien en ce qui concerne les tremblements de terre,
- d) Élaborer des orientations pour l'utilisation, l'entretien et la conservation des édifices historiques en terre, avec une attention portée aux intérieurs, pour aider les propriétaires privés d'édifices historiques,
- e) Former le personnel de l'ICHHTO sur les philosophies de conservation pertinentes et les impacts des différentes interventions sur l'intégrité et l'authenticité du bien proposé pour inscription ;



Vue aérienne du centre historique de Yazd



Madrasa Zia'ia



Dômes et tour à vent d'une citerne



Maison Malekzadeh